

Le service social de justice de Lausanne

Autor(en): **Bonard, S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **24 (1936)**

Heft 477

PDF erstellt am: **25.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262319>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVIS. — Vu la forte demande du dernier numéro du Mouvement, il ne nous reste en réserve qu'un très petit nombre d'exemplaires de ce numéro-là (476). Nous serions donc très reconnaissantes à celles de nos lectrices, qui, ne gardant pas la collection complète de notre journal, voudraient bien nous faire parvenir ce numéro.

Féminisme international

La session du Comité de l'Alliance Internationale à Amsterdam

Ordre du jour très chargé — si chargé même que, malgré des séances presque sans interruption de 10 heures du matin à 6 heures du soir, et cela trois jours durant, il fut impossible sur de très nombreux points de prendre des décisions, et que l'on dut se résigner à les remettre à la prochaine rencontre du Comité, fixée aux 12, 13 et 14 septembre à Genève. Et d'autre part, comme la majorité des questions traitées relevaient de l'ordre intérieur de l'Alliance, il est difficile de donner aux non initiées à ces problèmes administratifs un aperçu qui ne paraisse pas bien aride de ces débats et de leurs résultats.

Nomination, par cooptation, d'un membre du Board pour remplacer M^{lle} Ing. Walin (Suède), décédée, il y a peu de semaines, et dont notre journal a salué la mémoire; nomination de la présidente de la Commission du Travail, pour pouvoir également au même remplacement, ainsi que des vice-présidentes

et des secrétaires des Commissions permanentes; modifications, soit aux statuts de l'Alliance, soit au règlement des Commissions; suggestions de modifications à la procédure et aux méthodes de travail pour répondre à des expériences faites dans divers domaines: tout ceci exigerait, pour être commenté et exposé, plus de place que celle dont nous disposons ici. Le Comité s'occupera aussi très longuement de l'enquête sur le statut de la femme, entreprise parallèlement par la Société des Nations et par le B. I. T., et qui a donné lieu déjà à bien des discussions dans certains cercles féministes; et il examinera à fond le rapport détaillé qui lui fut présenté par sa nouvelle trésorière, M^{lle} Pipers (Hollande), sur la situation financière de l'Alliance, et celle du journal *Jus Suffragii*, le règlement encore pendant de la vente des timbres suffragistes turcs empêchant M^{lle} Ginsberg de donner un rapport définitif sur ce point.

Un très intéressant rapport remarquablement documenté avait été envoyé par M^{lle} Adele Schreiber sur la propagande féministe par Radio, la place faite aux femmes, soit dans les studios d'émissions soit dans la composition des programmes. Nous espérons pouvoir y revenir plus en détail une autre fois, ce qui se passe dans des pays comme l'Angleterre étant à cet égard riche en enseignements pour nous, pauvres femmes suisses! Quelques délégations furent encore désignées pour représenter l'Alliance à plusieurs Congrès et Conférences, et notamment à Dubrovnik (Raguse), à la fin de septembre, au Congrès du Conseil International des Femmes. En revanche, un voyage de propagande projeté

A la mémoire de deux précurseurs du féminisme dans le canton de Vaud

Charles Secrétan — Louis Bridel

Les suffragistes de toute la Suisse se rencontrant aujourd'hui en terre vaudoise, il est juste, mais il est utile aussi, en ces périodes de réaction contre nos idées, d'invoquer la mémoire de ces deux Vaudois, qui, l'un philosophe, l'autre juriste, créèrent en quelque sorte notre doctrine féministe, bien avant qu'elle fût appliquée dans d'autres pays, et lui donnèrent cette base scientifique irrefutable qu'oublie trop facilement nos adversaires. C'est pourquoi il nous a paru important que leur voix à tous deux fût entendue des lecteurs, que nous souhaitons nombreux, de ce numéro du *Mouvement*, numéro essentiellement consacré au suffrage féminin, et que nous offrons à tous les participants de l'Assemblée de Montreux, comme notre contribution à l'effort de propagande que représentent ces journées. (Réd.)

L'âme du droit, c'est la justice. La conclusion où aboutissent et l'histoire et la raison, c'est l'affranchissement de la femme. Le passé nous raconte sa longue subordination, l'avenir lui réserve la liberté. Chimère! dira-t-on peut-être, en invoquant les prétendues nécessités de la pratique, la force des choses ou les traditions séculaires du privilège. Chimère si l'on veut. Mais malheur à la nation qui ne croirait pas à cette chimère qu'on nomme la Justice!

malheur à l'individu qui ne croit plus à cette chimère plus chimérique encore qui s'appelle l'Ideal.

(La femme et le droit.) LOUIS BRIDEL.

La personne, en tant que personne, est son but à elle-même. Toute la question est de savoir si la femme est une personne, ou si la femme existe exclusivement pour notre avantage et nos plaisirs. Dans la première alternative, la femme est, juridiquement, son propre but, et moralement elle n'existe pas plus pour nous que nous pour elle. Dès lors, la justice réclame pour elle une part égale à la nôtre dans l'arrangement de la société.

(Le droit de la femme.) CH. SECRÉTAN.

En réclamant le droit de la femme, c'est-à-dire l'égalité, en demandant pour la femme l'accès à tous les emplois, ce n'est pas l'intérêt de la femme, c'est l'intérêt de son maître aveugle, de son maître infatué, de son maître imbécile, c'est l'intérêt de l'humanité tout entière que nous défendons. Jusqu'ici la loi sur la femme a été faite dans l'intérêt exclusif des hommes à tel point qu'un grand nombre de ceux-ci ne comprennent pas qu'il puisse en être autrement. Mais cet égoïsme va contre son but; en asservissant la femme, en mutilant l'esprit de la femme, l'homme se rend lui-même impuissant et malheureux.

CH. SECRÉTAN.

(Le droit de l'humanité.)

Ce que pense un aviateur du vote des femmes

La récente campagne électorale française n'a pu manquer de faire surgir de nombreuses interviews féministes de candidats. Voici, ci-après, celle que notre confrère Jeanine Bigot a été demander pour la revue mensuelle *Femmes à l'Aviateur* bien connu Bossoutrot:

Ma première question est celle qui préoccupe actuellement des milliers et des milliers de femmes.

— Monsieur Bossoutrot, que pensez-vous du vote des femmes?

Bossoutrot à la franc-parler de l'homme dont l'âme s'est forgée sur les champs de bataille, dans la sombre horreur des heures de guerre.

— Naturellement, je suis pour le vote des femmes; seulement...

— Seulement?

— Je crois qu'il serait préférable de lui donner d'abord le vote et l'éligibilité municipale. La femme a l'habitude des économies; tandis que l'homme est plutôt dépensier de par sa nature; la femme sait organiser son budget, mettre de l'ordre à la maison. N'est-ce pas elle, souvent, qui « porte la culotte » dans le ménage!

— Ne croyez-vous pas que la femme apporterait aussi son esprit d'ordre au Palais-Bourbon?

— Certainement, je dois même avouer que toutes les lois existantes sont très égoïstes; on sent qu'elles sont faites par les hommes et pour les hommes. La femme s'occuperait certes davantage de la protection de l'enfance, des lois sociales.

— Ne trouvez-vous pas, néanmoins, qu'à l'heure

actuelle, la femme s'intéresse bien plus qu'aujourd'hui à la vie sociale et politique?

— C'est certain; je remarque, par exemple, qu'il y a maintenant un grand nombre de femmes dans les réunions électorales, tandis qu'en 1932, on n'en voyait presque pas. Et puis, la femme travaille, elle est dans l'usine, dans le bureau, elle lutte pour son existence, et elle élève ses enfants. Une mère, une éducatrice fait un travail aussi utile que n'importe quelle ouvrière. Enfin, les femmes sont une grande force de paix. Il est certain qu'elles défendront avec la dernière énergie ceux qui lui sont chers. Voyez-vous, aujourd'hui, la femme par la force des choses obtient sa liberté.



Les Expositions

A l'Athénée (Genève) Charlotte Ritter — Colette Oltramare

Voici la grande salle de l'Athénée prise pour l'exposition de deux femmes peintres.

M^{lle} Ritter expose ces portraits de tout petits et de jeunes garçons où elle excelle, mais nous avons apprécié aussi des portraits de femmes, et l'*Esquisse rapide* de la jeune fille en rose sur fond bleu; des paysages très « Midi » (agaves, figuier de Barbarie, etc.), et deux natures mortes fort réussies, dont le délicieux bibelot: *Chinois conduisant son bœuf*.

Les huiles de M^{lle} Oltramare retiennent l'attention. Elles sont traitées d'une manière large, avec une couleur dense. Nous préférons à toutes son *Etang Jules César*; mais ses *Châtaigniers*, son *Quai du Cheval-Blanc*, son *Pays de la Dranse*, son *Autoportrait*, ses bouquets sont intéressants, et le *Marais de Chautagne* impressionne par la tristesse dépourvue qui en émane.

PENNELLO.



Cliché Mouvement Féministe

Portrait d'enfant, par Mlle Ch. Ritter

dans les pays scandinaves pour resserrer les liens entre l'Alliance et ses Sociétés dans ces pays n'aboutit pas, et la question d'une visite de membre du Board en Amérique du Sud resta en suspens.

Il fut aussi, et cela va de soi, fréquemment question de la Société des Nations, soit à l'occasion du rapport présenté par M^{lle} Gourd, représentante officielle de l'Alliance à Genève, soit surtout à l'occasion des événements actuels, qui ne pouvaient manquer de passionner des femmes en pleine activité politique comme le sont quelques-uns des membres du Board. Il en résulta des échanges de vues extrêmement instructifs, et l'adoption de plusieurs déclarations, que la place nous manque malheureusement pour reproduire aujourd'hui. Douze membres sur vingt assistaient à cette session: trois Anglaises, une Hindoue, deux Hollandaises, une Danoise, une Tchèque, deux Polonaises, une Bulgare et une Suisse. L'élément latin est donc regrettablement en minorité au Board de l'Alliance.

E. Gd.

Le Service social de justice de Lausanne

Créé à Lausanne en automne 1933 par M^{lle} R. Demiéville et M. M. Veillard, assumé par M^{lle} L. Cornaz, l'auteur d'un travail remarqué sur *La situation des enfants illégitimes à Lausanne*, le Service social de justice fait sans bruit beaucoup de bon travail; il en ferait même beaucoup plus si des ressources financières suffisantes permettaient à M^{lle} Cornaz d'y consacrer tous les jours de la semaine, et si ce service était mieux connu du grand public.

M^{lle} Cornaz a exposé récemment, à l'Union des Femmes de Lausanne, la raison d'être de son travail, en corrélation avec l'assistante de police, le Service social, le Secrétariat vaudois de l'en-

fance, le Service de l'enfance du Département de l'Intérieur, les consultations juridiques de l'Union des Femmes. Les colloques du Service social, tenus régulièrement, permettent de mettre en commun les renseignements obtenus, d'échanger des expériences, de coordonner le travail.

De même que l'assistante sociale de l'hôpital laisse au médecin le soin de guérir le corps pour s'occuper, elle, de la guérison morale et psychologique, ainsi l'assistante de justice, lorsqu'un litige a trouvé sa solution juridique, s'occupe de l'aspect moral et social du justiciable; elle s'en occupe même avant l'action de la justice, en conseillant, en guidant, en encourageant ceux ou celles qui se présentent pour la première fois devant le juge de paix ou le tribunal, et qui sont affolés; elle les soutient moralement et, après l'audience, leur en explique le sens, traduit en termes courants les expressions juridiques. Elle se met en rapport avec les avocats, principalement dans le cas d'assistance judiciaire gratuite. Pour le juge, elle complète les rapports des avocats, les témoignages, les dossiers par des enquêtes, dans les cas de recherches en paternité, de divorces, de séparation de corps, d'attribution des enfants.

Les divorces, dont le nombre augmente sans cesse (153 en 1933, 182 en 1935, 33 du 1^{er} janvier au 22 février 1936, à Lausanne seulement), le sort des enfants illégitimes, la recherche de tuteurs et tutrices qualifiés, les relations entre tuteurs et pupilles et parents déchus de la puissance paternelle, le paiement des pensions alimentaires sont le pain quotidien et combien amer de l'assistante sociale.

L'assistante rend de grands services en particulier lorsqu'il s'agit d'attribuer l'enfant ou les enfants à l'un ou l'autre des époux divorcés; elle se livre d'abord à une enquête discrète, examine les circonstances, les conditions et prévises pour l'attribution au divorcé qui offre à l'enfant les meilleures conditions morales et matérielles. Elle recrute des tuteurs et des tutrices capables et engage vivement les femmes qui le peuvent à ac-

Publications reçues

Enquête sur la Presse et la Vie publique en Suisse romande, rapport présenté par le professeur P. Meyhoffer aux Journées sociales de Vauxmarcus et au deuxième Congrès de la Fédération du Christianisme de la Suisse romande (7 et 8 septembre 1935). Prix: 1 fr., compte de chèques postaux 1.4289.

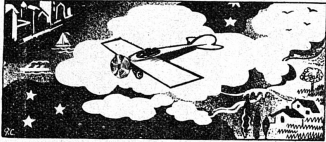
Si le titre de cette enquête est long, la chose est limpide: la Fédération du Christianisme social de la Suisse romande, qui venait de se constituer, tint en 1934 un premier Congrès combiné avec les traditionnelles « Journées sociales d'automne » à Vauxmarcus. Le thème général en était *Responsabilités mutuelles*, titre sous lequel divers orateurs envisagèrent certains aspects des relations entre citoyens. La question du rôle de la presse fut alors retenue comme digne de faire l'objet d'un examen approfondi, et inscrite au programme du deuxième Congrès et des Journées sociales de l'année suivante. M. le prof. Meyhoffer, chargé de cette étude, la conçut fort judicieusement sous les espèces d'une enquête, dont le résultat, présenté aux participants du Congrès de 1935, a dès lors paru en une brochure, que le *Mouvement Féministe* se fait un plaisir et un devoir de recommander aujourd'hui à ses lecteurs.

L'envoi d'un questionnaire avait été fait à 550 personnes de la Suisse romande appartenant aux milieux les plus divers, accompagné d'une courte circulaire explicative. 90 réponses parvinrent, soit le 18 %. C'est peu, mais pourtant assez satisfaisant en regard d'autres tentatives analogues. Aucun nom propre ne nous est révélé, mais bien les professions ou situations des correspondants,

ce qui rend plus vivant pour le lecteur l'intérêt des réponses. Avant de résumer celles-ci, M. Meyhoffer évoque le souvenir du grand journaliste que fut William Martin, en se faisant l'écho de plusieurs de ses correspondants, dont l'un déclare que W. M. fut « le dernier journaliste d'esprit à la fois suisse et européen », et un autre « un type rare de journaliste, indépendant parce chrétien ». Parmi les destinataires se trouvaient aussi 75 journalistes pour lesquels une lettre spéciale fut adjointe au questionnaire: ici, 8 réponses seulement; soit du 10,5 %. L'enquêteur déplore cette carence relative et pour le public et pour les journalistes eux-mêmes qui, sollicités de répondre du point de vue de leur profession, avaient là une belle occasion d'essayer de faire comprendre quelque chose des difficultés de leur tâche. Notre presse suisse est honnête dans son ensemble au sens courant du terme, plusieurs correspondants le proclament hautement et ne paraissent pas avoir été contredits par d'autres sur ce point. Toutefois, et c'est un journaliste qui l'affirme: « L'information me paraît dépendre dans un trop grand mesure des Agences de presse. Celles-ci, dans chaque pays, se mettent volontiers au service du gouvernement, se font les coryphées de ses intérêts et tendent à affaiblir la position de la partie adverse en cas de différend. » Un autre déclare: « Le rédacteur, en Suisse, n'est jamais forcé d'écrire le contraire de ce qu'il pense, mais il ne peut écrire tout ce qu'il pense... » Un autre encore: « Les journaux indépendants — c'est-à-dire qui vivent par leurs propres moyens — ne sont pas toujours ce que les journalistes voudraient qu'ils soient, mais sont soumis aux exigences du public. Or, le public veut être immé-

cepter cette charge. Les femmes mettent souvent à cette tâche plus de dévouement que les hommes. On a grand besoin de tuteurs qualifiés pour les enfants illégitimes, bien que les naissances illégitimes soient en régression en Suisse (5,5 % des naissances suisses en 1875, 3,9 % en 1934); ce pourcentage est plus élevé dans le canton de Vaud à cause de Lausanne. L'assistante sociale s'emploie enfin à obtenir le paiement des pensions alimentaires. Ce qui est bien la tâche la plus ingrate de son travail bienfaisant.

S. BONARD.



Correspondance

Genève, 13 mai 1936.

Mademoiselle la Rédactrice,

Dans son compte rendu de l'Assemblée générale de la Section lausannoise de l'A.S.S.F. paru dans votre dernier numéro, votre correspondante nous dit: « Des démarches ont été entreprises auprès de la Radio pour que soient reprises les causeries d'intérêt féminin, et Radio-Genève a bien voulu céder au Cartel des Sociétés féminines vaudoises les cinq causeries de juin, pour traiter d'intérêts féminins... » Nous aimerions ajouter que ces causeries ont été tout d'abord offertes, par la Radio, à la Présidente de l'Association féminine d'éducation nationale à Genève. Cette Société a donné à la Radio, ce printemps, une première série de causeries juridiques, et donne actuellement une série intitulée: *De quelques carrières ouvertes aux femmes*. C'est elle qui, sur sa demande, est entrée en rapport avec le Cartel des Sociétés féminines vaudoises, et lui a cédé son quart-d'heure hebdomadaire, pour une nouvelle série de causeries. Mais la responsabilité et l'organisation générale des causeries reste entre les mains de l'Association féminine d'éducation nationale.

Recevez, Mademoiselle, mes meilleurs compliments.

H. GAUTIER-PICTET.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Le Comité de l'Alliance s'est réuni le 25 avril à Hérisau, dans la charmante demeure de sa Présidente, M^{lle} Nef.

De nombreux sujets étaient inscrits à son ordre du jour. Le Comité s'est préoccupé au cours de ces mois derniers de la motion Rittmeyer, au Conseil National, de la pétition contre l'augmentation du prix du pain, de la situation des travailleuses à domicile. Il a été heureux d'apprendre que la situation financière du *Frauenblatt* s'est améliorée, mais il s'agit cependant de continuer à lui trouver de nouveaux abonnés. La publication de l'*Annuaire des Femmes suisses* est confiée cette année à une Commission de rédaction, secondée par une jeune rédactrice: une seule édition en allemand est prévue. Le Comité de l'Alliance se préoccupe aussi de la situation du *Mouvement Féministe*, dont la vivante documentation est fort appréciée, et qui mériterait d'attein-

diatement renseigné, ce qui empêche un contrôle sérieux des informations...

Mais ce public, que dit-il de la presse? quels journaux lit-il? et quelles réflexions lui suggère la lecture de ces journaux, au triple point de vue de l'information, des idées, des jugements portés? souhaite-t-il des changements? et, si oui, quels sont-ils? Ce sont là précisément les questions sur lesquelles porte l'enquête. La brochure que nous signalons renseigne de façon captivante sur l'opinion de quelque 23 professeurs (universitaires, secondaires et primaires), 11 pasteurs, 9 médecins, 7 directeurs ou secrétaires d'oeuvres sociales, 7 hommes politiques ou fonctionnaires, 6 ouvriers ou artisans, etc., etc. Et l'on y trouve également des suggestions, pour la plupart fort intéressantes, émanant soit de l'enquête elle-même, soit de la discussion animée qui suivit à Vauxmaures la lecture du rapport Meyhoffer. L'une et l'autre ont surabondamment prouvé que: « Un grand nombre de lecteurs souhaitent ardemment une transformation de la presse et font leurs critiques, non par parti pris ou esprit de parti, mais au nom d'un idéal social, moral et religieux. » Il vaudrait donc la peine d'examiner critiques et suggestions, en vue de seconder la formation d'une opinion publique saine et forte, susceptible d'accroître le mouvement esquissé au lieu de le laisser se perdre dans les sables de l'indifférence...

E. S.

Les femmes et la paix

Une Conférence d'études

Le Comité pour la paix et le désarmement, créé par les organisations féminines internationales, et dont notre journal a déjà signalé à plusieurs reprises ces dernières semaines le renouveau d'activité, bien nécessaire en ces angoissantes périodes où doivent se grouper tous ceux qui veulent lutter de toutes leurs forces contre l'horreur des guerres, — ce Comité organise, pour la deuxième semaine de juin, à Genève, une Conférence d'études, dont nous donnons ci-après le programme dans ses lignes générales, en engageant chaleureusement toutes celles de nos lectrices qui le pourront à y participer.¹

Mardi 9 juin, 13 h.: Déjeuner en commun.

15 à 18 h.: Séance du Comité.

Soir: Réception offerte aux femmes déléguées à la Conférence Internationale du Travail (en session à ce moment-là).

Mercredi 10 juin, 9 h. 30 à 12 h. 30: Séance du Comité.

Jeudi 11 juin, matin et après-midi: Conférence d'études.

ORDRE DU JOUR DE LA CONFÉRENCE D'ÉTUDES: (sous la présidence de Miss Courtney (Grande-Bretagne)).

1. Le développement de la sécurité internationale.
2. La réduction et la limitation des armements et le contrôle et la surveillance internationale.

Discussion: La sécurité peut-elle être mieux obtenue par l'acceptation complète des obligations du Pacte de la S. d. N. ou par des pactes régionaux de non-agression et d'assistance mutuelle? — Peut-il y avoir sécurité sans accord pour la réduction des armements? — Quelle est l'in-

¹ Cet horaire est encore susceptible de modifications.

fluence de la sécurité nationale sur le développement de l'aviation? — Quelles garanties sont nécessaires pour établir la confiance?

Participeront à ces discussions: MM. Th. Ruysen (France), secrétaire général de l'Union des Associations pour la S. d. N.; Jentsch (Allemagne), membre du Groupe consultatif pour la paix; B. Pickard (Grande-Bretagne), id.; Mrs. Corbett Ashby (Grande-Bretagne). Etc.

3. Les problèmes économiques, et les modifications d'une situation qui menace la paix du monde.
Discussion: Comment changer cette situation sans recourir à la guerre? — Le besoin de colonies et le rôle que jouent celles-ci dans la situation économique actuelle. — L'accès aux marchés et les matières premières. — Les tarifs douaniers. — Problèmes démographiques. — Etc. Participeront à ces discussions: M^{me} Posthumus-van der Groot, Dr. en sciences économiques (Hollande); M. P. Martin (Bureau International du Travail); peut-être M. Delaisi (France), le célèbre économiste.

Une finance d'entrée sera perçue pour participation à la Conférence (5 fr. suisses). S'adresser pour tout renseignement au Comité de la paix et du désarmement des Organisations féminines internationales, 6, rue Adhémar-Fabri (Genève).

avec d'autres Associations, une protestation contre telle résolution du Congrès des médecins amis du vin, ainsi qu'un télégramme adressé au Conseil fédéral s'élevant contre la majoration du prix du pain; en présence de l'ordre de service de la Municipalité de Lausanne contre le travail des femmes d'employés communaux, elle a décidé de protester contre tout tel ou tel projet en toutes occasions les atteintes au droit au travail de la femme. Rappelant le mot de François de Sales, M^{lle} Fonjallaz montra qu'on peut servir Dieu ailleurs que dans la maison, et qu'il faut que les femmes étudient les grands problèmes nationaux et internationaux. « Il n'est pas bon que l'homme travaille seul dans quelque domaine que ce soit », a dit Joséphine Butler.

M^{me} de la Harpe (Vevey) a rendu un hommage ému à la femme d'élite que fut M^{me} Couvreur de Budé, pendant dix-sept ans présidente de la Fédération. L'assemblée se leva pour honorer cette mémoire; puis l'Union d'Avenches, par l'organe de M^{me} Marguerat, celle d'Aubonne, par la voix de M^{me} Falconnier, résumèrent leur activité bienfaisante: chambre chaude et accueillante pour les employés sans famille, fonds de la sœur visitante à Avenches, cours de coupe et de confection, organisation de collectes, œuvre de la layette, etc., pour Aubonne.

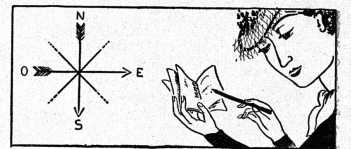
Tout en se défendant d'encourager les Suisses à dédaigner les voyages dans leur propre pays, M^{me} Cécile Zwhalen (Lausanne), commissaire technique d'apprentissage, a parlé des *Avantages des voyages à l'étranger*, car ces avantages sont généraux et valent pour les ressortissants des grands comme des petits pays. Elle a évoqué avec esprit le monde de sensations, la foule de souvenirs qu'éveille le mot: *partir*. « Que pensez-vous des voyages à l'étranger? », a-t-elle demandé à des voyageurs âgés de 12 à 80 ans, et a commenté avec gaîté leurs réponses. Sans cacher ce que le voyage doit parfois à la soif vaniteuse, elle a montré rapidement tout ce qu'apporte d'enrichissements et de connaissances un voyage soigneusement préparé, la leçon de modestie qu'il donne, comment il développe la compréhension mutuelle et la compréhension internationale. C'est un moyen d'éducation, pour les jeunes surtout, qui bénéficie aujourd'hui des auberges de jeunesse. Le déplacement, c'est le trésor de grand prix, un billet de banque placé dans notre cerveau. C'est une contribution au socratique « connais-toi toi-même »; il nous fait apprécier notre pays, nous le rend plus cher. « Heureux celui qui revoit sa patrie... »

La séance a été suivie d'un déjeuner, où, sous la présidence de M^{me} Ellès (Vevey), on entendit de cordiales paroles des invitées et des autorités. Puis, à 15 heures, la Fédération reprendra séance pour une conférence de M. A. Bolle, avocat à La Chaux-de-Fonds, intitulée *L'impôt et la morale*. Il faut, dit-il, il faudrait payer joyeusement l'impôt. Mais la morale fiscale de l'Etat est une morale douteuse: impôts immoraux, anti-constitutionnels, tels ceux qui frappent les denrées de première nécessité, les produits du sol, double imposition, estimation exagérée des immeubles, mesures financières soustraites au référendum par la clause d'urgence, etc. Mais l'immoralité de l'Etat ne doit pas entraîner l'immoralité de l'individu; la fraude n'est pas une légitime défense de l'individu; l'individu n'a pas à corriger ce qui est injuste ou ce qu'il croit injuste. Quels sont les remèdes à la situation actuelle? Par quels moyens décharger le contribuable accablé? En agissant sur l'opinion publique, en l'agitant, par une enquête sur la fiscalité suivant les cantons, par une amélioration des méthodes d'investigation, par la suppression de l'impôt sur la fortune remplacé par l'impôt sur

le revenu et sur le produit du travail, par une diminution des charges de l'Etat, par la réorganisation de notre vie économique. La situation actuelle est douloureuse, mais de cette souffrance doit naître un monde meilleur.

Cette intéressante causerie a été fort appréciée par un auditoire de femmes astringentes, cela va sans dire, à l'impôt, bien qu'elles n'aient jamais été appelées à y consentir.
Des chants, exécutés par un chœur de circonstance et un thé offert par l'Union de Vevey, ont terminé cette intéressante journée.

S. B.



Garnet de la Quinzaine

Samedi 23 mai:

MONTREUX: XXV^e Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. (Voir rappel du programme en première page.)

Dimanche 24 mai:

MONTREUX: Id. Id.

Jeudi 28 mai:

NEUCHÂTEL: Restaurant neuchâtelois sans alcool, 15 h.: Réunion des abonnés du *Mouvement Féministe* de Neuchâtel et des environs. Propagande pour le journal: discussion introduite par M^{lle} Gourd. Thé après la séance.

Id. id. Union Féministe pour le Suffrage, Aula de l'Université, 20 h. 15: *Un voyage féministe du Danube à la Baltique*, conférence publique et gratuite par M^{lle} Gourd.

Vendredi 5 juin:

GENÈVE: Union des travailleurs sociaux, Tavernes sans alcool de Plainpalais, 17 h. 30: Réunion mensuelle. — 19 h.: Souper en commun.

Vacances à Vermala

sur SIERRE

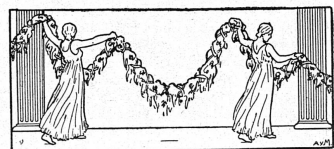
FOREST-HOTEL (Altitude 1700 m.)

Pays du soleil et de la tranquillité. La situation de l'hôtel entouré de forêts de sapins, face aux Alpes et dominant la vallée du Rhône, est une merveille. Service d'auto entre Montana-Gare et Vermala. Excursions dans la région du Wildstrubel. Prix abordables pour passants et pensionnaires. Repas végétariens ou régime sur demande.

Saison juin-octobre. — Prospectus.

M^{me} ZUFFEREY-BAUR, Dir.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE



A travers les Sociétés

Fédération des Unions de Femmes du Canton de Vaud.

La Fédération des Unions de Femmes du Canton de Vaud a tenu, à l'Hôtel d'Angleterre, à Vevey, le 13 mai, sa XXI^e Assemblée générale, sous la présidence de M^{lle} Fr. Fonjallaz (Epeses). La manifestation, fort bien préparée par les Veveysannes, a été très réussie; quatorze Unions étaient représentées, ainsi que plusieurs autres Associations féminines.

Dans son rapport annuel, M^{lle} Fonjallaz a rappelé que la Fédération a patronné la vente du 14 septembre en faveur des Mâriers, maison d'éducation près de Grandson, vente qui a rapporté 12.000 fr.; elle a collaboré au travail de la Commission chargée de répartir le produit de la collecte du 1^{er} août, à la Journée du 1^{er} septembre consacrée à la révision de la Constitu-